



LE CINÉMA QUÉBÉCOIS DES ANNÉES 90

CEUX QUI

C'est en portant notre regard sur les cinéastes *expérimentateurs* que nous terminons, avec ce numéro de *Séquences*, le survol amorcé il y a un an du cinéma québécois des années 90.

Depuis l'avènement du direct, lui-même issu d'une expérience fabuleuse, le cinéma québécois, par de petites actions tranquilles ou de grands mouvements anarchiques, s'est toujours interrogé sur la forme et le fond.

Même dans la fiction, genre pourtant extrêmement codé et conventionnel, l'audace formelle a laissé libre cours à l'éclosion du talent de ces nouveaux cinéastes. Doit-on d'ailleurs voir dans cette obsession pour l'expérimentation la traditionnelle méfiance du cinéma québécois envers une fiction résolument commerciale ou un cinéma trop campé dans la notion de genre ?

Ce dernier dossier sur le cinéma québécois des années 90 vous présentera ceux et celles qui, durant la dernière décennie, se sont démarqués par le désir de proposer des films têtes chercheuses, des essais audacieux, spécialement sur le plan formel, et qui ont permis à l'imaginaire cinématographique québécois de faire un bond en voguant à la recherche d'outils narratifs originaux.

Ici s'achève donc ce parcours, que nous savons incomplet. Comme nous vous l'annoncions d'entrée de jeu, nous avons dû faire des choix difficiles, douloureux.

Mais nous ne cesserons pas pour autant de vous parler de cinéma québécois, qu'il faut suivre pas à pas. Il y a encore tant à dire, tant à explorer, tant à découvrir.

Carlo Mandolini

L'Index Séquences :

Ceux et celles qui ont fait le cinéma québécois des années 90

VOLET III — LES NOUVELLES IMAGES, LE CINÉMA D'ART, D'EXPÉRIMENTATION, ET L'ANIMATION

NOUVELLES IMAGES ET CINÉMA D'ART ET D'EXPÉRIMENTATION

RAYMONDE APRIL (*Tout embrasser*/2000) – Néobrunswickoise d'origine, Raymonde April est d'abord photographe de renommée mondiale. Son premier film propose un regard sur plus de 500 de ses photographies inédites, réalisées entre 1972 et 1999. L'expérimentation naît du rapport narratif qui se tisse entre deux formes d'art qui s'observent et s'interrogent mutuellement. (CM)

EMMANUEL AVENEL et **MARIE-FRANCE GIRAUDON** (*Pyénées méditerranéennes*/1996, *Trans(e) Bleu*/2000) – Ensemble ou séparément, ces deux vidéastes d'origine française s'intéressent particulièrement à la question de la nature dans la plupart de leurs œuvres, tant sous l'angle du territoire géographique que de celui de la perception du paysage. (CV)

JOSETTE BÉLANGER (*Mais à quoi rêvent les éperviers qui tournent là-haut en dormant*/1992, *Les Années Jules-Félix*/1998, *Quelques*

O.V.N.I./1999) – L'une des vidéastes les plus actives au Québec, Josette Bélanger a été de toutes les batailles et de toutes les organisations en création vidéographique au cours des 15 dernières années. Son œuvre explore, en mêlant souvent fiction et introspection, les grands thèmes universels (la vie, la mort, l'amour, la révolte, etc.) (CV)

MARIE LYNDA BILODEAU (*J'imagine qu'elle était*/1994, *Soulier*/1999, *Dix fois Maria*/2000) – Comédienne de formation, elle œuvre aujourd'hui principalement dans le milieu de la vidéo. Ses films traitent fréquemment du thème de la répétition ou de l'inventaire, à la fois en tant qu'expression de l'être humain et exploration de l'essence de nos rapports avec le monde qui nous entoure. (CV)

LUC BOURDON (*L'Entrevue*/1990, *Lemmy Constantine*/1993, *Hommage*/1994, *Plan de fuite*/1995, *Petit voyage dans les coulisses d'une école*/1996) – Il s'adonne à la vidéo dès 1980 et devient rapidement l'une des figures marquantes du domaine. Présent sur la

